



SEANCE DE CABINET A WASHINGTON.

Discussion du délai à accorder à l'Espagne pour répondre à un ultimatum.

Revue des résolutions cubaines au Président.

Conférence au ministère de la guerre.

Washington, 19 avril - Les membres du cabinet sont restés en séance une heure et demie.

A midi 30 la séance a été suspendue jusqu'à trois heures 30, après une décision sur l'envoi d'un ultimatum à l'Espagne.

La copie officielle des résolutions conjointes n'avait pas été reçue mais une copie des résolutions telles qu'elles sont inscrites dans les procès-verbaux des chambres a été discutée.

Les avis différaient sur le délai à accorder au gouvernement espagnol pour répondre à une demande péremptoire d'évacuation de l'île de Cuba.

Un membre ou deux pensaient que vingt-quatre heures étaient suffisantes; d'autres ont suggéré un délai de quarante-huit heures.

Mais le président était d'opinion que nous ne serions pas prêts à appuyer nos demandes même au bout de quarante-huit heures, et qu'en présence de ce fait il pensait que trois jours ne constitueraient pas un trop long délai pour permettre à l'Espagne de prendre une décision.

Ce n'est pas en vue d'une considération quelconque pour l'Espagne que M. McKinley s'est déclaré en faveur d'un plus long délai, mais parce que, dans son opinion, ce temps était nécessaire pour mettre notre flotte et notre armée en mesure de porter un coup décisif.

Toutefois, rien n'a été décidé à cet égard.

Les termes complexes des résolutions causeront quelques difficultés, dit-on, pour la rédaction d'un ultimatum couvrant tous les points d'une façon satisfaisante, et ce n'est peut-être qu'à une heure avancée de la nuit qu'un document satisfaisant sera accepté.

Il est compris que les résolutions ne seront pas signées avant que l'ultimatum soit prêt, l'intention de l'exécutif étant de les réunir.

Comme la session des Cortès s'ouvre demain il est probable que l'ultimatum sera envoyé à temps pour être soumis à cette assemblée dès la première séance. Toutefois, on ne pense pas que des efforts soient faits pour le soumettre à Madrid à une heure spécifiée.

Les résolutions cubaines sont arrivées à la Maison Blanche à une heure 30 portant les signatures du vice-président Hobart et du speaker Reed.

C'est le représentant Hager, de

Iowa, président de la commission des lois votées, accompagné du représentant Overstreet, de l'Indiana, qui les a apportées. Elles ont été remises au secrétaire Porter, puis au président.

M. McKinley n'a pas signé les résolutions comme l'espéraient les messagers du Congrès.

Informé de l'ajournement de la Chambre jusqu'à demain, M. McKinley a dit que, dans ce cas, il n'aurait pas l'occasion d'annoncer sa décision avant ce moment.

On a appris dans l'après-midi que les membres du cabinet avaient pratiquement réglé la question du nombre de volontaires à appeler pour renforcer l'armée régulière dans les opérations dans l'île de Cuba. Ils ont décidé que le président ferait appel à 80,000 volontaires.

Après cette décision le secrétaire Alger s'est rendu au ministère de la guerre et a mandaté le major général Miles et l'adjudant général Corbin. Pendant près d'une heure ils ont discuté les moyens d'exécuter la décision du président et du cabinet.

De grands progrès ont été faits dans l'élaboration du plan à suivre, mais à cause de la complexité du sujet il a été impossible d'en fixer tous les détails à la première conférence. Le but est d'utiliser les troupes additionnelles conformément aux termes du projet de loi présenté aujourd'hui au Congrès par le secrétaire Alger, par l'intermédiaire du sénateur Hawley.

D'après les clauses de cette loi, en présumant qu'elle soit votée, le président demandera au Congrès la permission spéciale d'appeler des volontaires.

Les hommes recrutés, qu'ils appartiennent ou non aux milices organisées, entreront techniquement au service des Etats-Unis.

C'est afin d'éviter une violation de la clause constitutionnelle qui interdit l'envoi des milices d'Etats hors du pays. Mais ces hommes seront considérés comme des volontaires et ne feront que nominativement partie de l'organisation régulière.

La loi requiert que dans un appel de volontaires le nombre des hommes demandés soit divisé entre les Etats au prorata de leurs populations respectives. En vue de cet appel les fonctionnaires du département ont préparé un tableau indiquant le nombre des hommes qui seront demandés à chaque Etat.

Les troupes du Fort Russell. Omaha, Nebraska, 19 avril - Les troupes du fort D. A. Russell, Wyoming, partiront mercredi prochain pour la Nouvelle-Orléans. La compagnie de Burlington les transportera à destination par voie de Cheyenne, de Lincoln et de St-Louis.

Les troupes des forts Riley, Robinson et Niobrara se sont embarquées ce soir.

La cavalerie arrivera à Chicago jeudi matin.

Départ du Dix-huitième d'Infanterie pour la Nouvelle-Orléans.

Dallas, Texas, 19 avril - Les fonctionnaires du bureau central de la compagnie de chemin de fer du Texas and Pacific, à Dallas, ont été prévenus aujourd'hui du départ d'El Paso du dix-huitième régiment d'infanterie pour la Nouvelle-Orléans.

Le premier train composé de seize wagons est attendu demain à Dallas.

Quatre mortiers de douze pouces destinés à la défense de Sabine Pass sont passés aujourd'hui à Dallas.

POUR GUERRE UN BRUEN EN UN JOUR

Préparatifs de guerre ont continué aujourd'hui sans relâche. Plusieurs yachts à vapeur convenables pour la navigation dans les eaux cubaines ont été achetés.

Des offres ont été faites pour des navires destinés au transport du charbon.

Des mesures sont prises pour utiliser de nombreux gros canons à âme lisse provenant de la dernière guerre pour l'armement des croiseurs auxiliaires.

Des agents de propriétaires de navires se sont présentés aujourd'hui au département de la marine et ont offert des bâtiments au gouvernement. Mais les prix demandés pour les navires convenables étaient excessifs, et aucun achat n'a été conclu, dit-on.

L'événement le plus important au département de la guerre est la décision de n'enrôler au premier appel de volontaires que des membres de la garde nationale. Cette nouvelle sera très agréable aux miliciens.

On peut se faire une idée du coût du transport des troupes par le fait qu'il a été nécessaire au

Confirmation de la mort de Crespo.

Washington, 19 avril - Le département d'Etat a reçu cette après-midi de M. Loomis, ministre des Etats-Unis à Caracas, Venezuela, l'information que l'ex-président Crespo a été tué dans une bataille contre des insurgés.

A Key West.

Key West, Floride, 19 avril - Discutant aujourd'hui la situation d'un haut fonctionnaire de la marine s'est exprimé ainsi: L'Espagne ne peut pas se rendre sans une bataille au moins. Elle doit faire une démonstration de résistance pour apaiser son peuple à l'intérieur. Je suppose que vingt-quatre ou quarante-huit heures vont maintenant lui être accordées pour se soumettre, mais personnellement je estime qu'elle ne devrait avoir qu'un délai de cinq minutes et que notre flotte devrait partir immédiatement pour la Havane, afin que les troupes espagnoles évacuent l'île sous canons.

L'effet des nouvelles de Washington s'est promptement produit à bord des navires à l'ancrage dans le port intérieur. Les officiers ont envoyé à terre leurs effets personnels et les bâtiments ont été débarrassés de tous les objets inutiles.

Les résidents cubains sont dans la joie. Des groupes de patriotes excités ont discuté pendant la nuit entière la situation, pendant que d'autres parcouraient les rues en criant «Cuba libre».

Au Sénat des Etats-Unis.

Washington, 19 avril - Comparativement peu d'affaires ont été traitées aujourd'hui au Sénat. Tous les sénateurs étaient fatigués de la longue veille de la nuit dernière causée par les débats sur la question cubaine.

La discussion du budget des services divers a été reprise. La grande latitude de discussion accordée par les règlements du Sénat a permis quelques explications sur la décision prise par le Sénat sur la question cubaine.

M. Cokrell, du Missouri, et M. Bacon, de la Georgie, ont expliqué les raisons pour lesquelles les démocrates ont voté contre le rapport de la commission de conférence.

Leurs colloques avec quelques sénateurs républicains ont été intéressants. M. Mantle, du Montana, Cannon, du Utah, Hale, du Maine, Spooner, du Wisconsin, et d'autres ont pris part à cette discussion animée qui a duré trois heures.

Les préparatifs de guerre.

Washington, 19 avril - Les préparatifs de guerre ont continué aujourd'hui sans relâche. Plusieurs yachts à vapeur convenables pour la navigation dans les eaux cubaines ont été achetés.

Des offres ont été faites pour des navires destinés au transport du charbon.

Des mesures sont prises pour utiliser de nombreux gros canons à âme lisse provenant de la dernière guerre pour l'armement des croiseurs auxiliaires.

Des agents de propriétaires de navires se sont présentés aujourd'hui au département de la marine et ont offert des bâtiments au gouvernement. Mais les prix demandés pour les navires convenables étaient excessifs, et aucun achat n'a été conclu, dit-on.

L'événement le plus important au département de la guerre est la décision de n'enrôler au premier appel de volontaires que des membres de la garde nationale. Cette nouvelle sera très agréable aux miliciens.

On peut se faire une idée du coût du transport des troupes par le fait qu'il a été nécessaire au

Le message de la reine aux Cortès.

Madrid, Espagne, 19 avril - Les termes du discours que la reine régente prononcera demain à l'ouverture de la session des Cortès sont jalousement tenus secrets, mais on dit que ce discours sera ferme, convainquant et satisfaisant pour le sentiment national.

DERNIERE HEURE.

Madrid, Espagne, 19 avril - Les arrangements sont faits pour sonner la glorieuse histoire de l'Espagne par une infâme calomnie.

Les divers gouvernements espagnols ont fait tout leur possible pour éviter la guerre à laquelle nous sommes provoqués. Nous avons maintenant atteint la limite des concessions compatibles avec l'honneur et l'intégrité du territoire.

Nous avons consenti à la dernière concession à l'instance du pape et des puissances. De fait, nous avons cédé. Mais des attaques sont maintenant faites contre notre honneur, et des menaces sont dirigées contre notre territoire. C'est une chose que des espagnols ne souffriront jamais. (Applaudissements.)

Ce n'est pas le moment d'exposer un programme parlementaire, mais le moment de nous unir comme nos pères l'ont fait en face d'une attaque odieuse contre notre territoire. L'insulte qui nous est faite aujourd'hui est la plus infame qui ait jamais été faite. (Applaudissements prolongés.)

Continuant, señor Sagasta a conseillé la prompt organisation des chambres afin de donner au gouvernement les moyens de défendre le pays.

L'Espagne, a-t-il ajouté, ne permettra pas qu'une parcelle de son territoire lui soit arrachée impunément; et elle ne prendra pas part à un trafic quelconque de ses possessions.

Des acclamations prolongées et enthousiastes ont accueilli ce discours.

Les ministres se sont réunis aujourd'hui pour modifier le discours du trône. Señor Silvea, leader des conservateurs dissidents, a déclaré aujourd'hui aux membres de ce parti qu'il était inopportun de formuler un programme politique.

Il a déclaré que tous admettaient le gouvernement en votant tout ce qui serait nécessaire pour la défense nationale.

A Madrid.

Madrid, Espagne, 19 avril - Le sujet principal des conversations est la guerre.

"El Heraldo" dit que la guerre est inévitable et même imminente; même la réunion prochaine des membres du parlement passe inaperçue.

Le journal compare l'indifférence de la masse du peuple au fatalisme musulman. Il la considère dangereuse et craint une terrible réaction.

"El Heraldo" dit qu'une tâche sérieuse se trouve en face du parlement. Il espère qu'il sera à la hauteur des grands dangers qui menacent l'Espagne.

Note aux puissances étrangères.

Madrid, Espagne, 19 avril - A la suite d'une dépêche de señor Polo y Bernabe, ministre d'Espagne à Washington, annonçant la vote des résolutions cubaines par le Congrès, señor Guillón, ministre des affaires étrangères, a envoyé à tous les ambassadeurs d'Espagne pour être remise aux gouvernements étrangers une note énonçant les griefs de l'Espagne, montrant tout ce qu'elle a fait pour éviter la guerre et disant que la responsabilité de la guerre repose entièrement sur les Etats-Unis.

Réunion des Partisans du Gouvernement à Madrid.

Madrid, Esp., 19 avril, par voie de Paris, France - Les partisans du gouvernement dans les deux chambres du parlement se sont réunis à cinq heures dans la salle du sénat.

Señor Sagasta, président du conseil, s'est exprimé de la façon suivante: L'heure est si grave et les circonstances si exceptionnelles que des actes et non des mots sont nécessaires dans les difficultés actuelles.

Des arrangements sont faits pour sonner la glorieuse histoire de l'Espagne par une infâme calomnie.

Les divers gouvernements espagnols ont fait tout leur possible pour éviter la guerre à laquelle nous sommes provoqués. Nous avons maintenant atteint la limite des concessions compatibles avec l'honneur et l'intégrité du territoire.

Nous avons consenti à la dernière concession à l'instance du pape et des puissances. De fait, nous avons cédé. Mais des attaques sont maintenant faites contre notre honneur, et des menaces sont dirigées contre notre territoire. C'est une chose que des espagnols ne souffriront jamais. (Applaudissements.)

Ce n'est pas le moment d'exposer un programme parlementaire, mais le moment de nous unir comme nos pères l'ont fait en face d'une attaque odieuse contre notre territoire. L'insulte qui nous est faite aujourd'hui est la plus infame qui ait jamais été faite. (Applaudissements prolongés.)

Continuant, señor Sagasta a conseillé la prompt organisation des chambres afin de donner au gouvernement les moyens de défendre le pays.

L'Espagne, a-t-il ajouté, ne permettra pas qu'une parcelle de son territoire lui soit arrachée impunément; et elle ne prendra pas part à un trafic quelconque de ses possessions.

Des acclamations prolongées et enthousiastes ont accueilli ce discours.

Les ministres se sont réunis aujourd'hui pour modifier le discours du trône. Señor Silvea, leader des conservateurs dissidents, a déclaré aujourd'hui aux membres de ce parti qu'il était inopportun de formuler un programme politique.

Il a déclaré que tous admettaient le gouvernement en votant tout ce qui serait nécessaire pour la défense nationale.

Journal espagnols.

Madrid, 19 avril - Commentant aujourd'hui le côté commercial de la guerre, qu'il considère certaine des que le président McKinley aura cessé de vaciller. L'impartialité dit:

Les américains qui se précipitent dans la guerre seront surpris de découvrir que ce n'est pas une affaire de semaines mais de mois. Elle durera jusqu'au moment où les corps commerciaux seront plus anxieux de conclure la paix qu'ils ne sont actuellement pressés d'entrer en guerre.

Le «Liberal» dit: Les espagnols sont fatigués des racontars sur les interventions du Pape ou d'autres. La guerre n'est qu'une question d'heures, malgré les rumeurs d'un délai de la part du président McKinley.

Le «Liberal» presse l'Espagne de cesser d'argumenter et ajoute: Le moment de frapper est arrivé, non celui de parler.

Advertisement for D. MERCIER'S SONS, featuring various goods and services.

Advertisement for VENTE A L'ENCA, featuring real estate and business opportunities.

Advertisement for Marchés divers, listing various market prices and goods.

Advertisement for Base-Ball, featuring baseball equipment and team information.

Advertisement for Succession de Emmanuel Forchmer, detailing legal matters and estate distribution.

Large advertisement for 'Feuilleton' and 'SACRIFICE D'AMOUR', including author information and a synopsis.

Le lieutenant Borel déchira l'enveloppe... C'était une clef... Et puis, une lettre... un billet plutôt, écrit d'une écriture soignée...

Et comment? Il ne savait pas ce qu'elle voulait faire... Il ignorait à quelle heure elle projetait d'accomplir cet acte d'irréparable folie...

L'ami désolé, sans se soucier seulement de ce qu'elle risquait à le reconforter et à ramener son courage... en s'enfuyant... en agissant à la pensée de ces jeunes...